

**Patrimoine
littéraire**



**Literair
erfgoed**

Nous, les Flamands de France

Cercle Andries Steven Kring

Hommage à Joseph Tillie (1894-1971)

Eerbetoon aan Joseph Tillie (1894-1971)

Première publication du Manifeste : 1970
Réédition : 2026
Composition du PLE23 : Philippe Caeyseele
Traduction du Manifeste : Gilbert Allemeesch
Numéro 23 de la série "Patrimoine littéraire"

Eerste publicatie van het Manifest: 1970
Heruitgave: 2026
Samenstelling van PLE23: Philippe Caeyseele
Vertaling van het Manifest: Gilbert Allemeesch
Nummer 23 in de reeks 'Literair erfgoed'

Cercle Andries Steven Kring

Sommaire

Nous avons intitulé ce numéro de la série « Patrimoine littéraire » d'après le titre du document principal qu'il contient, à savoir le manifeste « Nous, les Flamands de France », dont Joseph Tillie et Jacques Fermaut étaient les principaux auteurs.

La publication de ce numéro de PLE a été motivée par un hommage rendu à Joseph Tillie. C'est la raison pour laquelle plusieurs autres textes de Tillie ont également été inclus dans ce numéro.

Nous, les Flamands de France

Coins Flamands

Flandricismes

L'enseigne du refuge du renard

Inhoud

We hebben dit nummer uit de reeks "Literair erfgoed" de titel gegeven van het voornaamste document uit dit nummer, namelijk het Manifest "Nous, les Flamands de France", waarvan Joseph Tillie en Jacques Fermaut de voornaamste auteurs waren.

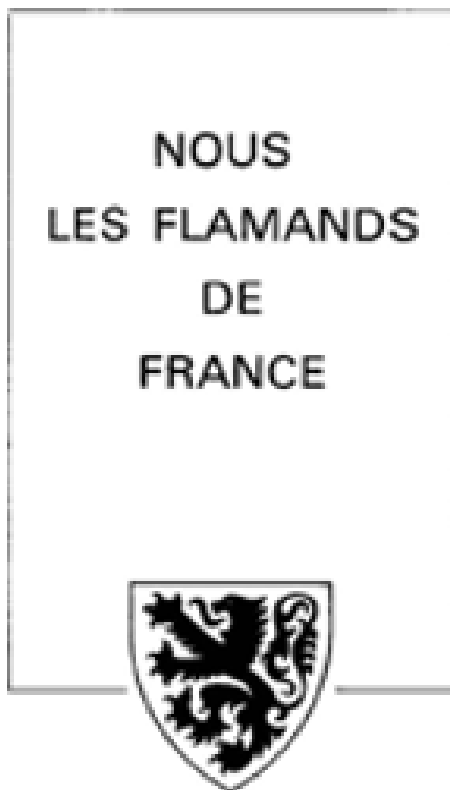
De aanleiding voor de publicatie van dit PLE-nummer was een Eerbetoon aan Joseph Tillie. Dit is de reden waarom er in dit nummer ook nog een aantal andere teksten van Tillie werden opgenomen.

3 Wij, de Vlamingen van Frankrijk

14 Vlaamse hoekjes

16 Flandricismen

18 In 't Voshol



1. Nous, les Flamands de France.

Nous, Flamands de France, sommes fiers d'être citoyens d'un grand pays à l'ancienne et riche tradition, un pays où l'on peut faire des centaines de kilomètres sans en atteindre les frontières. Dans le passé, nous avons contribué à défendre ces frontières aussi souvent que nos concitoyens, et nous le ferions à nouveau si celles-ci devaient à l'avenir être menacées.

Cependant, nous comprenons mieux que quiconque, en tant que frontaliers, la relativité de ces frontières d'autant plus que la coopération européenne future va tendre à les faire disparaître. De même, nous nous rendons plus souvent que les Parisiens, par exemple, au-delà de notre frontière septentrionale, et nous savons mieux qu'eux qu'habitent là des gens calmes et paisibles qui nous ressemblent. Nous ne craignons plus autant qu'eux non plus cette disparition des frontières, et, avant eux nous serons prêts à préparer nos enfants à cette nouvelle Europe de l'Ouest dans laquelle l'égoïsme national se rencontrera de moins en moins. Ils devront

1. Wij, de Vlamingen van Frankrijk.

Wij, Vlamingen van Frankrijk, zijn er trots op burgers te zijn van een groot land met een eeuwenoude en rijke traditie, een land waar men honderden kilometers kan afleggen zonder de grenzen te bereiken. In het verleden hebben wij net zo vaak bijgedragen aan de verdediging van deze grenzen als onze medeburgers, en wij zouden dat opnieuw doen mochten deze grenzen in de toekomst bedreigd worden.

Als grensbewoners begrijpen wij echter beter dan wie ook hoe relatief deze grenzen zijn, temeer daar de toekomstige Europese samenwerking erop gericht zal zijn ze te laten verdwijnen. Evenzo trekken wij vaker dan bijvoorbeeld de Parijzenaren over onze noordgrens, en wij weten beter dan zij dat daar rustige en vredelievende mensen wonen die op ons lijken. Ook zijn wij niet meer zo bang als zij voor het verdwijnen van de grenzen, en zullen wij, nog vóór hen, klaar zijn om onze kinderen voor te bereiden op dit nieuwe West-Europa waarin nationaal egoïsme steeds minder een rol zal spelen. Zij zullen zich

pouvoir évoluer dans le monde plus facilement que nous, et la connaissance de la seule langue française ne leur suffira plus. Nous ne vivons pas seulement à la frontière de deux pays, mais aussi à la frontière de deux cultures: la culture germanique et la culture romane, qui nous sont toutes deux aussi familières. Nous savons que dans notre région, la culture française a des liens avec la culture anglaise, la culture néerlandaise et même, à un degré moindre, avec la culture allemande. De par l'enseignement que nous avons suivi, la culture française nous est très familière, mais la culture germanique nous est plus naturelle, parce que nous sommes Flamands de langue et d'origine.

2. Qu'est-ce que le Flamand?

Certains d'entre nous pensent que le Flamand est un vieux dialecte respectable au vocabulaire limité, et qui ne se pratique que sur un très petit territoire.

Ils pensent qu'on ne le parle pas en dehors de notre Westhoek et ont parfois un peu honte de l'employer.

Mais, font-ils un petit voyage au nord de notre frontière, ils s'aperçoivent alors que là aussi, ils se font comprendre, bien que parfois plus difficilement à mesure qu'ils s'en éloignent. Il y a cependant des liens entre le flamand de France et le flamand de Belgique. Souvent, hélas, ils ne parviennent pas à s'expliquer totalement ce phénomène.

Il s'agit pourtant d'un phénomène très simple. En Europe aussi, nous distinguons différentes régions linguistiques. Ce sont des régions où l'on parle des dialectes étroitement apparentés et, où dans les écoles, est enseigné le plus souvent une langue unique (la langue culturelle) étroitement liée à ces dialectes.

Ainsi, en Angleterre, par exemple, la plupart des dialectes sont des dialectes anglais. Cela ne signifie pas que quelqu'un de Londres comprenne un habitant d'Edimbourg qui parle son dialecte. Mais un linguiste peut immédiatement énumérer une quantité de particularités surprenantes, communes aux dialectes de Londres, d'Edimbourg, etc... et à l'anglais en tant que langue culturelle. Nous ne retrouvons pas ces particularités en français, en néerlandais ou en allemand.

gemakkelijker in de wereld moeten kunnen bewegen dan wij, en kennis van alleen het Frans zal voor hen niet meer volstaan. We leven niet alleen op de grens van twee landen, maar ook op de grens van twee culturen: de Germaanse en de Romaanse cultuur, die ons beide even vertrouwd zijn. We weten dat de Franse cultuur in onze regio banden heeft met de Engelse cultuur, de Nederlandse cultuur en zelfs, in mindere mate, met de Duitse cultuur. Door de opleiding die we hebben genoten, is de Franse cultuur ons zeer vertrouwd, maar de Germaanse cultuur voelt natuurlijker aan, omdat we qua taal en afkomst Vlamingen zijn.

2. Wat is het Vlaams?

Sommigen onder ons denken dat het Vlaams een oud, respectabel dialect is met een beperkte woordenschat, dat slechts in een heel klein gebied wordt gesproken.

Ze denken dat het buiten onze Westhoek niet wordt gesproken en schamen zich er soms een beetje voor om het te gebruiken.

Maar als ze een uitstapje maken net ten noorden van onze grens, merken ze dat ze zich ook daar verstaanbaar kunnen maken, hoewel dat soms moeilijker gaat naarmate ze verder weg komen. Er zijn echter verbanden tussen het Vlaams in Frankrijk en het Vlaams in België. Helaas slagen ze er vaak niet in om dit fenomeen volledig te verklaren.

Toch is het een heel eenvoudig verschijnsel. Ook in Europa onderscheiden we verschillende taalgebieden. Dit zijn gebieden waar nauw verwante dialecten worden gesproken en waar op scholen meestal één taal (de cultuurtaal) wordt onderwezen die nauw verbonden is met deze dialecten.

Zo zijn in Engeland bijvoorbeeld de meeste dialecten Engelse dialecten. Dat betekent niet dat iemand uit Londen een inwoner van Edinburgh begrijpt die zijn dialect spreekt. Maar een taalkundige kan onmiddellijk een hele reeks verrassende eigenaardigheden opsommen die de dialecten van Londen, Edinburgh, enzovoort gemeen hebben met het Engels als cultuurtaal. Deze bijzonderheden vinden we niet terug in het Frans, het Nederlands of het Duits.

De même que les Anglais ne parlent pas tous un dialecte anglais - il s'en trouve qui parlent le gallois - tous les Français ne parlent pas non plus un dialecte français: il en est qui parlent l'occitan, le corse, le flamand, l'allemand, le basque ou le breton. Mais ils veulent être pratiques et, comme tous leurs compatriotes, ils apprennent à l'école la langue culturelle française comme langue véhiculaire. Cela est très judicieux.

En revanche, le territoire linguistique français s'étend, par endroits, au-delà des frontières de la France: une partie de la Suisse, une partie de la Belgique et une partie du Canada appartiennent au territoire linguistique français parce que là aussi, sont parlés des dialectes français. De même que le territoire linguistique français couvre la France, déborde en Belgique, en Suisse et se retrouve jusqu'au Canada, de même le territoire linguistique néerlandais couvre les Pays-Bas, une partie de la Belgique, déborde en Allemagne et en France et se retrouve jusqu'en Afrique du Sud. De même que nous formons politiquement une unité de 50 millions de citoyens français, nous formons linguistiquement et culturellement une unité de 20 millions de néerlandophones, et nous sommes de ce fait bilingues.

Les francophones forment une minorité au Canada. Outre l'anglais, langue de la majorité, ils apprennent également, à l'école, le français, leur langue maternelle. En parlant le français, en l'aimant, un Canadien ne trahit pas sa patrie.

En Belgique, les francophones (les Wallons) forment une minorité. À l'école, ils peuvent apprendre, et le néerlandais, la langue de la majorité, et leur langue maternelle. Le Wallon qui parle français et aime cette langue ne trahit pas davantage sa patrie.

Bien que la majorité des Wallons parlent un dialecte wallon - le dialecte wallon fait partie des dialectes français - à l'école, ils n'apprennent pas à écrire ce dialecte, mais le français.

De même, les enfants flamands de Belgique n'apprennent-ils pas le flamand à l'école - le flamand fait partie des dialectes néerlandais - mais le néerlandais. Ils n'apprennent pas à écrire 'nuce koeë es zieke' (en flamand), mais 'onze koe is ziek' (en néerlandais). Le flamand n'est compris que de quelques centaines de milliers de

Net zoals niet alle Engelsen een Engels dialect spreken – sommigen spreken Welsh – spreken ook niet alle Fransen een Frans dialect: sommigen spreken Occitaans, Corsicaans, Vlaams, Duits, Baskisch of Bretons. Maar ze willen praktisch zijn en leren, net als al hun landgenoten, op school de Franse cultuurtaal als voertaal. Dat is heel verstandig.

Het Franse taalgebied strekt zich daarentegen op sommige plaatsen uit tot buiten de grenzen van Frankrijk: een deel van Zwitserland, een deel van België en een deel van Canada behoren tot het Franse taalgebied, omdat ook daar Franse dialecten worden gesproken. Net zoals het Franstalige gebied Frankrijk omvat, zich uitstrekt tot in België en Zwitserland en zelfs tot in Canada reikt, zo omvat het Nederlandstalige gebied Nederland, een deel van België, strekt zich uit tot in Duitsland en Frankrijk en reikt zelfs tot in Zuid-Afrika. Net zoals wij politiek gezien een eenheid vormen van 50 miljoen Franse burgers, vormen wij taalkundig en cultureel gezien een eenheid van 20 miljoen Nederlandstaligen, en zijn wij daardoor tweetalig.

De Franstaligen vormen een minderheid in Canada. Naast het Engels, de taal van de meerderheid, leren ze op school ook Frans, hun moedertaal. Door Frans te spreken en ervan te houden, verradt een Canadees zijn vaderland niet.

In België vormen de Franstaligen (de Walen) een minderheid. Op school kunnen ze zowel het Nederlands, de taal van de meerderheid, als hun moedertaal leren. De Waal die Frans spreekt en van deze taal houdt, verradt evenmin zijn vaderland.

Hoewel de meerderheid van de Walen een Waals dialect spreekt – het Waals behoort tot de Franse dialecten – leren ze op school niet dit dialect te schrijven, maar wel het Frans.

Evenzo leren Vlaamse kinderen in België op school niet het Vlaams – het Vlaams behoort tot de Nederlandse dialecten – maar het Nederlands. Ze leren niet 'nuce koeë es zieke' (in het Vlaams) te schrijven, maar 'onze koe is ziek' (in het Nederlands). Het Vlaams wordt slechts door enkele honderdduizenden mensen begrepen, het Nederlands door 20 miljoen mensen.

personnes, le néerlandais est compris par 20 millions de personnes.

‘Le (flamand) n'est pas comme on se plaît parfois à dire, un patois. C'est un dialecte néerlandais fait d'éléments francs, frisons et saxons. D'autre part, purement verbal, il ne s'enrichit guère auprès des écrivains de la langue néerlandaise, celle qu'on parle à Gand, Anvers, Amsterdam.’ (E. Lotthé, *Feux verts sur les routes de Flandre*, page 108. Lille, Silic).

3. Voyager en parlant le flamand.

De passage en Belgique, et ne parlant que notre seul dialecte, celui de la Flandre Occidentale, nous arriverons à nous faire comprendre non seulement dans le Westhoek, mais aussi dans toute la province de la Flandre Occidentale belge. Aux Pays-Bas, on le comprend encore facilement dans la Flandre Zélandaise occidentale, moins aisément dans le reste de la Zélande, mais avec beaucoup de difficulté hors de cette région. En Belgique également, à l'ouest de la Flandre Orientale, nos interlocuteurs comprendront assez aisément notre flamand occidental, ce qui ne sera plus le cas, à mesure que nous nous écarterons de cette région.

Ceci est typique de chaque dialecte, et c'est précisément la raison pour laquelle aucun dialecte ne peut faire l'objet d'un enseignement scolaire systématique.

Pour quelqu'un qui voyage beaucoup, le flamand a donc apparemment peu de valeur; il est mieux armé avec le néerlandais, l'anglais et l'allemand.

4. A partir du flamand, on apprend l'anglais et l'allemand.

En réalité, le flamand présente une énorme importance pour celui qui veut traverser nos frontières. En effet, nous, Français, sommes prêts à reconnaître qu'apprendre à parler quelques mots d'anglais et d'allemand nous demande un effort considérable. Ces langues germaniques nous causent beaucoup de difficultés. L'anglais est pourtant une langue mondiale.

Il est cependant beaucoup plus facile d'apprendre l'anglais ou l'allemand à partir d'une autre langue germanique et plus précisément du dialecte flamand.

‘Het (Vlaams) is niet, zoals men soms graag beweert, een volkstaal. Het is een Nederlands dialect dat bestaat uit Frankische, Friese en Saksische elementen. Bovendien wordt het, puur taalkundig gezien, nauwelijks verrijkt door schrijvers van de Nederlandse taal, die men spreekt in Gent, Antwerpen en Amsterdam.’ (E. Lotthé, *Feux verts sur les routes de Flandre*, pagina 108. Lille, Silic).

3. Reizen terwijl je Vlaams spreekt.

Als we op doorreis zijn in België en alleen ons eigen dialect spreken, dat van West-Vlaanderen, zullen we ons niet alleen in de Westhoek, maar ook in de hele Belgische provincie West-Vlaanderen verstaanbaar kunnen maken. In Nederland wordt het nog steeds gemakkelijk begrepen in West-Zeeuws-Vlaanderen, minder gemakkelijk in de rest van Zeeland, maar buiten deze regio is het erg moeilijk. Ook in België, ten westen van Oost-Vlaanderen, zullen onze gesprekspartners ons West-Vlaams vrij gemakkelijk begrijpen, wat niet langer het geval zal zijn naarmate we verder van deze regio afkomen.

Dit is kenmerkend voor elk dialect, en dat is precies de reden waarom geen enkel dialect het voorwerp kan zijn van systematisch onderwijs op school.

Voor iemand die veel reist, lijkt het Vlaams dus weinig waarde te hebben; hij is beter af met het Nederlands, het Engels en het Duits.

4. Vanuit het Vlaams leert men Engels en Duits.

In werkelijkheid is het Vlaams van enorm belang voor wie onze grenzen wil overschrijden. Wij Fransen zijn namelijk bereid te erkennen dat het ons een aanzienlijke inspanning kost om een paar woorden Engels en Duits te leren spreken. Deze Germaanse talen bezorgen ons veel moeilijkheden. Het Engels is nochtans een wereldtaal.

Het is echter veel gemakkelijker om Engels of Duits te leren vanuit een andere Germaanse taal, en meer bepaald vanuit het Vlaams dialect.

Voyez plutôt :

Kijk maar eens:

mien kienders speeln den heeln dag in huus (flamand);
mijn kinderen spelen de hele dag in huis (néerlandais);
meine Kinder spielen den ganzen Tag im Hause (allemand);
my children play the whole day at home (anglais);
mes enfants jouent à la maison pendant toute la journée (français).

Il est, dès lors, d'un grand intérêt pour le voyageur qui s'en donne la peine, d'étudier de plus près cette langue flamande, à première vue quelque peu déshéritée, mais qui n'en contient pas moins une très grande richesse: elle est la clef de l'anglais, de l'allemand et du néerlandais.

Ce serait une bêtise impardonnable que de priver nos enfants de cette richesse en ne leur parlant plus flamand ! Celui-ci, leur ouvre, en quelque sorte, la porte du monde.

Het is dan ook van groot belang voor de reiziger die zich de moeite neemt om deze Vlaamse taal, die op het eerste gezicht wat achtergesteld lijkt maar niettemin een enorme rijkdom herbergt, nader te bestuderen: zij vormt de sleutel tot het Engels, het Duits en het Nederlands.

Het zou een onvergeeflijke dwaasheid zijn om onze kinderen deze rijkdom te ontfemen door geen Vlaams meer met hen te spreken! Deze taal opent voor hen als het ware de deur naar de wereld.

5. Le bilinguisme est une grande richesse.

'La disparition du bilinguisme ne constitue pas un progrès, bien au contraire. La perte d'une langue, pour un pays, c'est un peu la perte de son âme.' (Déclaration de Monsieur Zelle (M.R.P.) adjoint au maire de Strasbourg, devant le Conseil du Bas-Rhin, en conclusion d'une intervention dans laquelle il se fit le promoteur de l'enseignement bilingue. Le Monde, 12 janvier 1967).

'Sous le prétexte de faire des citoyens français, chaque jour on détruit ce qu'il y a sans doute de meilleur chez nous, nos petits paysans. On s'attache comme à plaisir à relâcher, à briser tous les liens qui attachent aujourd'hui l'enfant, et demain l'homme, à sa terre. Leur langue maternelle, ils ne la parlent plus. On leur apprend à la mépriser. Ce faisant, on ne s'aperçoit pas que ce ne sont pas les mots qu'on détruit, mais des affections vivaces et des manières profondes de sentir.' (Maurice Barrès).

'Il est naturel que les Flamands veuillent rester Flamands et aient conscience qu'ils n'y parviendront qu'autant qu'ils continueront à s'exprimer en flamand.' (Aurélien Sauvageout, professeur à l'école des langues Orientales, membre de la

5. Tweektaligheid is een grote rijkdom.

'Het verdwijnen van tweektaligheid is geen vooruitgang, integendeel. Het verlies van een taal is voor een land een beetje alsof het zijn ziel verliest.' (Verklaring van de heer Zelle (M.R.P.), schepen van Straatsburg, voor de Raad van de Bas-Rhin, ter afsluiting van een toespraak waarin hij pleitte voor tweektalig onderwijs. Le Monde, 12 januari 1967).

'Onder het voorwendsel om Franse burgers te vormen, wordt elke dag vernietigd wat ongetwijfeld het beste in ons is: onze kleine boeren. Men lijkt er bijna plezier in te hebben om alle banden te verzwakken en te verbreken die vandaag het kind, en morgen de volwassene, aan zijn land binden. Hun moedertaal spreken ze niet meer. Men leert hen die te verachten. Daarbij beseft men niet dat men niet de woorden vernietigt, maar levendige genegenheden en diepgewortelde manieren van voelen.' (Maurice Barrès)

'Het is logisch dat de Vlamingen Vlamingen willen blijven en zich ervan bewust zijn dat ze dat alleen kunnen zolang ze zich in het Vlaams blijven uitdrukken.' (Aurélien Sauvageout, docent aan de École des Langues Orientales, lid van de

Commission du français élémentaire, dans *Vie et langage*, février 1966.)

‘On ne voit pas pourquoi un bilinguisme franco-néerlandais serait préjudiciable aux intérêts nationaux français. On peut même penser qu’une Flandre française, où les cultures française et néerlandaise s’épanouiraient librement, offrirait un heureux exemple à nos voisins de Belgique.’ (Paul Sérant, *On veut une ‘région du Nord’*, on ne veut plus de Flandre, dans *Monde et Vie*, janvier 1968. Ce numéro peut vous être adressé, contre 2,50 F. en timbres, sur demande à *Monde et Vie*, avenue d’Éléna, Paris 16^{me}).

En 1851, déjà, Louis de Baecker écrivait ce qui suit: ‘par tout ce qui précède vous avez pu apprécier, Monsieur le Ministre, combien la connaissance du néerlandais est utile et d’un haut intérêt. Pourquoi la France ne relèverait-elle pas l’enseignement de cette langue dans une partie de son territoire où elle est encore pleine de vie? Elle procurerait aussi à la jeunesse studieuse de la Flandre française un moyen facile d’apprendre un peu les langues du Nord, qui sont toutes congénères et ont entre elles de nombreux traits de ressemblance.’ (De Torrewachter, 13 nov. 1930, page 3).

‘Qualifiés de dialectes allogènes, l’alsacien, le flamand et le corse, constituent des rameaux de trois langues nationales étrangères: l’allemand, le néerlandais et l’italien... Il devient précieux dans le cadre du Marché Commun de posséder (tout naturellement) ou de s’assimiler (sans grand effort) une langue comme l’allemand, le néerlandais ou l’italien.’ (Michel Legris, dans *Parlers Maternels*, Le Monde 17-23 sept. 1964).

Le bilinguisme est une grande richesse, non seulement pour celui qui veut savoir ce qui se passe dans le monde, mais aussi pour tout Flamand de France qui refuse de se laisser couper de son passé. Nous sommes nos propres ancêtres. Pouvons-nous nous désintéresser de nous-mêmes? Devons-nous en outre oublier combien notre passé fut riche?

R. Hennart attire également l’attention sur le fait que des centaines de milliers de Flamands de France parlent encore un dialecte néerlandais. ‘Ils peuvent ainsi participer au patrimoine spiri-

Commissie voor elementair Frans, in *Vie et langage*, februari 1966.)

‘Het is niet duidelijk waarom een Frans-Nederlandse tweetaligheid schadelijk zou zijn voor de Franse nationale belangen. Men zou zelfs kunnen denken dat een Frans-Vlaanderen, waar de Franse en Nederlandse cultuur zich vrij zouden kunnen ontplooien, een mooi voorbeeld zou zijn voor onze Belgische burens.’ (Paul Sérant, ‘Men wil een “regio van het Noorden”, men wil geen Vlaanderen meer’, in *Monde et Vie*, januari 1968. Dit nummer kan u, tegen betaling van 2,50 F. aan postzegels, op verzoek worden toegezonden door *Monde et Vie*, avenue d’Éléna, Parijs 16^e).

Al in 1851 schreef Louis de Baecker het volgende: ‘Uit al het voorgaande hebt u, mijnheer de minister, kunnen opmaken hoe nuttig en van groot belang de kennis van het Nederlands is. Waarom zou Frankrijk het onderwijs in deze taal niet nieuw leven inblazen in een deel van zijn grondgebied waar deze taal nog volop in gebruik is? Het zou de leergierige jeugd van Frans-Vlaanderen ook een gemakkelijke manier bieden om de Noordelijke talen enigszins te leren, die allemaal verwant zijn en onderling talrijke overeenkomsten vertonen.’ (De Torrewachter, 13 nov. 1930, pagina 3).

‘Het Elzassisch, het Vlaams en het Corsicaans, die als vreemde dialecten worden aangeduid, vormen vertakkingen van drie buitenlandse nationale talen: het Duits, het Nederlands en het Italiaans... In het kader van de Gemeenschappelijke Markt wordt het van groot belang om (vanzelfsprekend) een taal als het Duits, het Nederlands of het Italiaans te beheersen of deze (zonder veel moeite) te leren.’ (Michel Legris, in *Parlers Maternels*, Le Monde 17-23 sept. 1964).

Tweetaligheid is een grote rijkdom, niet alleen voor wie wil weten wat er in de wereld gebeurt, maar ook voor elke Vlaming in Frankrijk die weigert zich van zijn verleden te laten afsnijden. Wij zijn onze eigen voorouders. Kunnen we onverschillig staan tegenover onszelf? Moeten we bovendien vergeten hoe rijk ons verleden was?

R. Hennart wijst er ook op dat honderdduizenden Vlamingen in Frankrijk nog steeds een Nederlands dialect spreken. ‘Zo kunnen zij deel hebben aan het geestelijk erfgoed van de zestien

tuel des seize millions de Flamands et de Hollandais.’ (Robert Hennart, *Flamands de France*, page 13).

Cet héritage spirituel n'est pas mince: 'Première, en Europe, fut la Flandre à se libérer du servage. Première, avec Liège, sa voisine, à rédiger la Charte des Libertés. Première à inventer la liberté des échanges, ouvrant à Anvers, avant toute autre ville, une bourse d'affaires (son fronton portait ces mots: Ouverte à toutes les nations). Première à fonder à Louvain, ce centre de l'humanisme érasmien, le Collège des Trois Langues, qui inspira le Collège de France et le Cardinal College d'Oxford. Quand s'allumèrent de toutes parts les bûchers de l'Inquisition, premier fut le Flamand Josse van Clichthoven, professeur à l'Université de Paris, à déclarer toute guerre injuste, même la guerre contre l'hérésie. Premiers, les Etats Généraux de Bruxelles à proclamer la liberté de conscience vingt ans avant l'Edit de Nantes.' (Roger Bodart, membre de l'Académie de Langue et de Littérature françaises de Belgique, dans sa préface aux *'Belles Heures de Flandre'* de Liliane Wouters, Paris 1961).

6. L'importance économique du néerlandais.

Dans le tome 18 des *Annales du Comité Flamand de France*, C. Delesalle écrit un important article sur 'La Flandre et les Flandres' où il pose, notamment l'importante question suivante: la Flandre française et la Belgique occidentale ne formeront-elles pas à l'avenir une unité économique? Ne serait-il pas bon que ces deux régions coopèrent autant qu'il est possible du point de vue de l'aménagement du territoire et de la construction?

En complément à cet article, l'auteur attire l'attention sur le fait que Lille - un des centres d'expansion du développement économique futur - se trouve à 26 km. de Courtrai. Les Chambres de Commerce des deux villes entretiennent des relations amicales. Les Facultés Catholiques de Lille coopèrent avec le département universitaire de Courtrai dans un excellent climat; de même les Universités d'Etat de Lille et de Gand.

Nous sommes conscients de ce qui a été réalisé jusqu'ici, mais il est évident que tout ceci n'est

miljoen Vlamingen en Nederlanders.' (Robert Hennart, *Flamands de France*, pagina 13).

Dit spirituele erfgoed is niet gering: 'Vlaanderen was de eerste regio in Europa die zich bevrijdde van de lijfeigenschap. Samen met zijn buurstad Luik was het de eerste die de Vrijhedenhandvest opstelde. Het was de eerste die de vrijhandel uitvond en in Antwerpen, nog vóór enige andere stad, een handelsbeurs opende (op het fronton stond geschreven: "Open voor alle naties"). Als eerste stichtte het in Leuven, dat centrum van het erasmiaanse humanisme, het College van de Drie Talen, dat model stond voor het Collège de France en het Cardinal College in Oxford. Toen overal de brandstapels van de Inquisitie werden aangestoken, was de Vlaming Josse van Clichthoven, hoogleraar aan de Universiteit van Parijs, de eerste die elke oorlog onrechtvaardig verklaarde, zelfs de oorlog tegen de ketterij. De Staten-Generaal van Brussel waren de eersten die de gewetensvrijheid afkondigden, twintig jaar vóór het Edict van Nantes.' (Roger Bodart, lid van de Academie voor Franse Taal en Literatuur van België, in zijn voorwoord bij *'Belles Heures de Flandre'* van Liliane Wouters, Parijs 1961).

6. Het economische belang van het Nederlands.

In deel 18 van de *Annales du Comité Flamand de France* schrijft C. Delesalle een belangrijk artikel over 'Vlaanderen en de Vlaanders', waarin hij onder meer de volgende belangrijke vraag stelt: zullen Frans-Vlaanderen en West-België in de toekomst niet één economische eenheid vormen? Zou het niet goed zijn als deze twee regio's zoveel mogelijk zouden samenwerken op het gebied van ruimtelijke ordening en bouw?

In aanvulling op dit artikel wijst de auteur erop dat Rijsel - een van de groeikernen van de toekomstige economische ontwikkeling - op 26 km afstand van Kortrijk ligt. De Kamers van Koophandel van beide steden onderhouden vriendschappelijke betrekkingen. De Katholieke Faculteiten van Rijsel werken in een uitstekende sfeer samen met de universitaire afdeling van Kortrijk; hetzelfde geldt voor de rijksuniversiteiten van Rijsel en Gent.

We zijn ons bewust van wat er tot nu toe is bereikt, maar het is duidelijk dat dit alles nog maar

encore qu'un timide début. La situation de la Flandre française, à proximité de la frontière, en fait naturellement un médiateur et un intermédiaire.

Chaque année, des milliers de Flamands belges visitent notre région. Il est normal - et nous souhaiterions pouvoir le faire davantage - que dans les cafés et magasins qu'ils fréquentent, nous leur répondions dans leur langue maternelle. Il ne s'agit peut-être pas pour nous d'un fait d'importance capitale, mais il souligne cependant le grand intérêt économique et l'impérieuse nécessité que revêt pour nous le néerlandais. Les Flamands belges (et les Néerlandais) se montrent reconnaissants de ce qu'on leur adresse la parole dans leur langue.

7. Le néerlandais nous attend.

Notre dialecte flamand est pauvre en vocabulaire. S'il nous est facile de parler d'une 'vache' et d'une 'brebis', nous ne pouvons trouver aucun mot flamand pour 'mathématiques', 'géographie' ou 'trinité'. Quelle est la raison de ce phénomène? Pourquoi le flamand est-il si pauvre en vocabulaire?

Cela provient du fait que nous, les Flamands de France, avons perdu depuis des siècles le contact avec notre langue culturelle, le néerlandais; aussi, notre dialecte a-t-il dépéri et s'est-il atrophié. Il n'est heureusement pas trop tard pour rétablir ce contact avec le néerlandais. Des dizaines de nos compatriotes nous en ont déjà donné l'exemple au cours de ces dernières années.

Nous découvrons alors, non sans surprise, que notre langue culturelle n'est pas moins riche qu'une autre, que 'mathématiques' se dit 'wiskunde', géographie 'aardrijkskunde', et, trinité 'drieëenheid'. Il est certain que l'on rencontre en néerlandais des mots empruntés au français (l'anglais en a beaucoup plus), tout comme il y a des mots d'emprunt néerlandais dans la langue française: une crampe (de 'kramp'), le colza (de 'koolzaad'), le nord (de 'noorden'), le sud (de 'zuiden'), le boulevard (de 'bolwerk'), le polder (de 'polder'), le beaupré (de 'boegspriet'), la digue (de 'dijk'), etc...

een bescheiden begin is. De ligging van Frans-Vlaanderen, vlak bij de grens, maakt het van nature tot een bemiddelaar en tussenpersoon.

Elk jaar bezoeken duizenden Belgische Vlamingen onze regio. Het is normaal – en we zouden dit graag vaker doen – dat we hen in de cafés en winkels die zij bezoeken in hun moedertaal te woord staan. Misschien is dit voor ons geen zaak van het grootste belang, maar het onderstreept wel het grote economische belang en de dringende noodzaak van het Nederlands voor ons. De Belgische Vlamingen (en de Nederlanders) zijn dankbaar dat men hen in hun eigen taal aanspreekt.

7. Het Nederlands wacht op ons.

Ons Vlaams dialect heeft een beperkte woordenschat. Hoewel we gemakkelijk over een 'koe' en een 'schaap' kunnen praten, kunnen we geen enkel Vlaams woord vinden voor 'wiskunde', 'aardrijkskunde' of 'drie-eenheid'. Wat is de reden voor dit verschijnsel? Waarom is het Vlaams zo arm aan woordenschat?

Dat komt doordat wij, de Vlamingen in Frankrijk, al eeuwenlang het contact met onze cultuurtaal, het Nederlands, hebben verloren; daardoor is ons dialect verarmd en verzwakt. Gelukkig is het nog niet te laat om dat contact met het Nederlands te herstellen. Tientallen van onze landgenoten hebben ons daar de afgelopen jaren al het voorbeeld van gegeven.

We ontdekten toen, niet zonder verbazing, dat onze cultuurtaal niet minder rijk is dan een andere, dat mathématiques 'wiskunde' heet, géographie 'aardrijkskunde' en trinité 'drie-eenheid'. Het is zeker dat men in het Nederlands woorden tegenkomt die uit het Frans zijn ontleend (het Engels heeft er veel meer), net zoals er Nederlandse leenwoorden in het Frans voorkomen: une crampe (van 'kramp'), le colza (van 'koolzaad'), le nord (van 'noorden'), le sud (van 'zuiden'), le boulevard (van 'bolwerk'), le polder (van 'polder'), le beaupré (van 'boegspriet'), la digue (van 'dijk'), enz...

Le néerlandais et le français empruntent à l'heure actuelle des centaines de mots à l'anglais. A ce sujet, le professeur Etiemble a employé le terme franglais, en manière de reproche. (D'ailleurs, il a conçu le sympathique projet de choisir comme langue internationale celle de l'un des plus petits groupes ethniques, pourvu que ce soit une langue riche. A titre d'exemple, il cita le néerlandais).

Quelques centaines de professeurs et de lecteurs enseignent depuis quelque temps le néerlandais dans toutes les parties du monde et dans tous les pays. Pour ne citer que l'Allemagne, le néerlandais s'y enseigne dans 22 universités. Toutes proportions gardées, ce nombre est hélas encore beaucoup trop restreint dans notre pays.

Het Nederlands en het Frans lenen momenteel honderden woorden uit het Engels. In dit verband gebruikte professor Etiemble de term 'franglais' als een soort verwijt. (Overigens heeft hij het sympathieke plan bedacht om de taal van een van de kleinste etnische groepen als internationale taal te kiezen, mits het een rijke taal is. Als voorbeeld noemde hij het Nederlands).

Enkele honderden hoogleraren en docenten geven al enige tijd les in het Nederlands in alle delen van de wereld en in alle landen. Om alleen Duitsland te noemen: daar wordt Nederlands aan 22 universiteiten onderwezen. Relatief gezien is dit aantal in ons land helaas nog veel te klein.

Ont un enseignement du néerlandais les universités suivantes :

De volgende universiteiten bieden Nederlandse taallessen aan:

1. Université de Lille. 'Cours de Langue, Littérature et Civilisation Néerlandaise', 9, rue Auguste-Angellier - 59, Lille.

Maître de Conférence associé: Prof. Dr. Walter Thys, Groeningenlei 155, Kontich (près d'Anvers). Tél. (03) 53.19.83.

2 Facultés Catholiques de Lille, 60, boulevard Vauban - 59 Lille.

Lecteur: Prof. Dr. M. Deswarte, route de Wormhout - 59 Steenvoorde.

3. Université de Paris (Sorbonne), Section d'Etudes Néerlandaises, Grand Palais, Paris 8me.

Prof. P. Brachin, 81, boulevard Malesherbes, Paris 8me.

W. Merkus, lecteur à l'Université et directeur du Collège Néerlandais, Fondation Juliana, 61, boulevard Jourdan, Paris 14me.

4. Université de Paris (Nanterre) - 92, Nanterre.

Prof. P. Brachin, 81, boulevard Malesherbes, Paris 8me.

M. Van der Stap, lecteur, 26, Chemin Rural - 78 L'Etang-la-Ville.

5 Université de Strasbourg, Institut de Néerlandais, Faculté des Lettres, 1, rue de Rome, Strasbourg.

Dr. A.J.M. van Seggelen, professeur associé, 17, rue de l'Esplanade, Strasbourg. Tél. 34.45.09.

Mlle A. van de Ven, lectrice assist., 2, rue Berlioz, Strasbourg.

6. Université de Besançon, Faculté des Lettres, G. van der Louw, 22, rue Gambetta, Nancy.

7. Université de Metz, Faculté des Lettres,

M. Lejosne, chargé de cours.

Il y a ensuite des cours de néerlandais dispensés en dehors des universités :

Daarnaast worden er ook buiten de universiteiten Nederlandse taalcursussen gegeven:

1. Enseignement Secondaire: Petit Séminaire, rue Warein, Hazebrouck, et Collège Saint-Jacques, Hazebrouck. Professeur: Maxime Deswarte.

2. Enseignement Primaire: Ecole Primaire Libre de Bambecque. Professeur: Guy Duyck, de Bambecque.

3. Hors du cadre scolaire: Cours du soir de néerlandais à Steenvoorde. Professeur: Joseph Tillie, place du Dr. J.M. Ryckewaert, Steenvoorde.

Bailleul: 2 cours de néerlandais. Cours moyen (Professeur: M.W. Verdonck). Cours élémentaire (Professeur: M.C. Taccoen).

Lille: Cours du soir sous les auspices du Consulat de Belgique. Professeur: Monsieur Salembier (Wevelgem, Flandre Occidentale, Belgique). Adresse du cours: 14-16, rue Mazagran, Lille.

4. Cours par correspondance: Le Ministère de l'Education Nationale Belge organise des cours de néerlandais par correspondance, et ceux-ci peuvent être suivis gratuitement. Pour tous renseignements, écrire à Madame Ch. De Bièvre, directrice du Service d'Etat des Cours par Correspondance, 68, rue Joseph II, Bruxelles 4.

Le récent projet ministériel tendant à remanier l'enseignement des langues vivantes fait figurer le néerlandais parmi les six langues vivantes à étudier en première option.

In het recente ministeriële voorstel om het onderwijs in moderne talen te hervormen, wordt Nederlands opgenomen als een van de zes moderne talen die als eerste keuze moeten worden gevolgd.

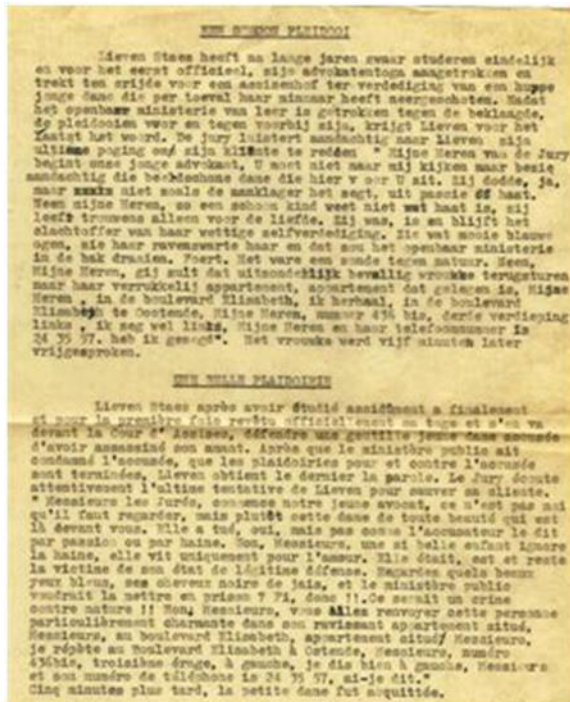
Comité de rédaction:

Redactiecomité

Mme Nicole Berger, Béthune; Valentin Bresle, Saint-Brévin-les-Pins; L'Abbé Cattoor, Armentières; Damien Debril, Godewaersvelde; Roland Dauchy, Lambersart; L'Abbé Decalf, Esquelbecq; Henri Decoopman, Steenvoorde; René Decroo, Bourbourg; M. Delecaut, Lille; Alain Desaegher, Dunkerque; Prof. Maxime Deswarte, Steenvoorde; J. Déthune, Menin; Jean-Xavier Dillmann, Aulnoy-Aymèries; Aimard Drieux, Broukerque; L'Abbé Gérard Dujardin, Houtkerque; Guy Duyck, Bambecque; Jacques Fermaut, Bergues; Docteur Jean Klaas, Saint-Omer; Jean-Claude Lejosne, Lille; Le Chanoine Lescroart, Esquelbecq; Mlle Jeanne Leveugle, Roubaix; Fred Leys, Lille; Emmanuel Looten, Bergues; J. Steelandt, Tourcoing; Joseph Tillie, Steenvoorde; Prof. Toussaert, Roubaix; L'Abbé Vandaele, Bailleul; L'Abbé Van den Driessche, Boeschèpe; Mme Berthe Verbeke, Merville; Paul Verbeke, Saint-André-Lille.

Coins flamands

Joseph Tillie a entretenu toute une correspondance avec son ami et mentor Cyriel Moeyaert. Cette correspondance est conservée au centre de documentation Cyriel Moeyaert de Stavele (Belgique). On y trouve sur deux pages dactylographiées le double (contenant des ratûres et des corrections) de trois histoires destinées à la publication.



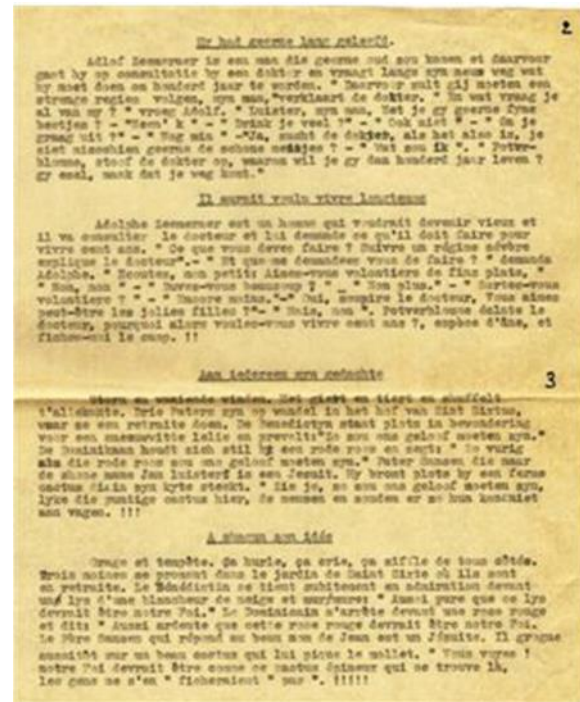
Mark Ingelaere, archiviste du centre de documentation, nous a autorisés à publier ces documents, ainsi que les autres copies de documents authentiques figurant plus loin dans ce recueil.

Une belle plaidoirie

Lieven Staes après avoir étudié assidûment a finalement et pour la première fois revêtu officiellement sa toge et s'en va devant la Cour d'Assises, défendre une gentille jeune dame accusée d'avoir assassiné son amant. Après que le ministère public ait condamné l'accusée, que les plaidoiries pour et contre l'accusée sont terminées, Lieven obtient le dernier la parole. Le jury écoute attentivement l'ultime tentative de Lieven pour sauver sa cliente. « Messieurs les Jurés, commence notre jeune avocat, ce n'est pas moi qu'il faut regarder, mais plutôt cette dame de toute beauté qui est là devant vous. Elle a tué, oui, mais pas comme l'accusateur le dit par passion ou par haine. Non, Messieurs, une si belle enfant ignore la haine, elle vit uniquement pour l'amour. Elle était, est et reste la victime de son état de légiti-

Vlaamse hoekjes

Joseph Tillie heeft een uitgebreide briefwisseling gevoerd met zijn vriend en mentor Cyriel Moeyaert. Deze briefwisseling wordt bewaard in het Cyriel Moeyaert-documentatiecentrum in Stavele (België). Daarin bevinden zich op twee getypte pagina's de kopieën (met doorhalingen en correcties) van drie verhalen die bestemd waren voor publicatie.



Mark Ingelaere, archivaris van het documentatiecentrum, gaf ons de toelating tot publicatie van deze stukken, evenals van de andere copies van authentieke stukken verder in deze bundel.

Een schoon pleidooi

Lieven Staes heeft na lange jaren zwaar studeren eindelijk en voor het eerst officieel, zijn advocatentoga aangetrokken en trekt ten strijde voor een assistenhof ter verdediging van een huppe jonge dame die per toeval haar minnaar heeft neergeschoten. Nadat het openbaar ministerie van leer is getrokken tegen de klaagde, de pleidooien voor en tegen voorbij zijn, krijgt Lieven voor het laatst het woord. De jury luistert aandachtig naar Lieven zijn ultieme poging om zijn cliënte te redden « Mijne Heren van de Jury, begint onze jonge advocaat, U moet niet naar mij kijken maar zie aandachtig die beeldschone dame die hier voor U zit. Zij

la haine. Non, Messieurs, une si belle enfant ignore la haine, elle vit uniquement pour l'amour. Elle était, est et reste la victime de son état de légitime défense. Regardez quels beaux yeux bleus, ses cheveux noirs de jais, et le ministère public voudrait la mettre en prison ? Fi, donc !! Ce serait un crime contre nature !! Non, messieurs, vous allez renvoyer cette personne particulièrement charmante dans son ravissant appartement situé au boulevard Elisabeth, appartement situé Messieurs je répète au Boulevard Elisabeth à Ostende, Messieurs numéro 436 bis, troisième étage, à gauche, je dis bien à gauche, Messieurs et son numéro de téléphone est 24 35 57, ait-je dit. » Cinq minutes plus tard, la petite dame fut acquittée

Il aurait voulu vivre longtemps

Adolphe Zeemeraer est un homme qui voudrait devenir vieux et il va consulter le docteur et lui demande ce qu'il doit faire pour vivre cent ans. « Ce que vous devez faire ? Suivre un régime sévère explique le docteur « . - Et que me demandez vous de faire ? » demanda Adolph. « Ecoutez mon petit : Aimez-vous volontiers de fins plats, » « Non, non » - « Buvez-vous beaucoup ? » _ « Non plus.- « Sortez-vous volontiers ? »- « Encore moins. »- « Oui, soupire le docteur, Vous aimez peut-être les jolies filles ? » - « Mais, non ». Potverblomme éclate le docteur, pourquoi alors voulez-vous vivre cent ans ?, espèce d'âne, et fichez-moi le camp. !

A chacun son idée

Orage et tempête. Ca hurle, ça crie, ça siffle de tous côtés. Trois moines se promènent dans le jardin de Saint Sixte où ils sont en retraite. Le Bénédictin se tient subitement en admiration devant un lys d'une blancheur de neige et murmure : « Aussi pure que ce lys devrait être notre Foi. » Le Dominicain s'arrête devant une rose rouge et dit : « Aussi ardente que cette rose rouge devrait être notre Foi. Le père Sansen qui répond au beau nom de Jean est un Jésuite. Il grogne aussitôt sur un beau cactus qui lui pique le mollet. « Vous voyez ! Notre Foi devrait être comme ce cactus épineux qui se trouve là, les gens ne s'en ficheraient pas ». !!!!!

doodde, ja, maar niet zoals de aanklager het zegt, uit passie of haat. Neen, mijn heren, zo een schoon kind weet niet wat haat is, zij leeft trouwens alleen voor de liefde. Zij was, is en blijft het slachtoffer van haar wettige zelfverdediging. Zie wat mooie blauwe ogen, zie haar ravenzwarte haar en dat zou het openbaar ministerie in de bak draaien. Foert. Het ware een zonde tegen natuur. Neen, Mijne Heren, gij zult dat uitzonderlijk bevalling vrouwke terug sturen naar haar verrukkelijk appartement, appartement dat gelegen is, Mijne Heren, in de boulevard Elisabeth, ik herhaal, in de boulevard Elisabeth te Oostende, Mijne Heren, nummer 436 bis, derde verdieping links, ik zeg wel links, Mijne Heren en haar telefoonnummer is 24 35 57 heb ik gezegd ». Het vrouwke werd vijf minuten later vrijgesproken.

Hy hadde geerne lang geleefd

Adolf Zeemeraer is een man die geerne oud zou komen en daarvoor gaat hy op consultatie by een dokter en vraagt langs zijn neus weg wat hij moet doen om honderd jaar te worden. « Daarvoor zult gij moeten een strenge regiem volgen, myn man, » verklaart de dokter. « En wt vraag je al van my? » vroeg Adolf. « Luister, myn man, Eet je gy geerne fyne beetjes? – « Neen'k » - « Drink je veel ? » - « Ook niet » - Ga je graag uit? » - « Nog min » - « Ja, zucht de dokter, als het alzo is, je ziet misschien geerne de schone meisjes ? – « Wat zou ik » - « Potverblomme, stoof de dokter op, waarom wil je gy dan honderd jaar leven ? gy ezel, maak dat je weg komt. »

Aan iedereen zyn gedachte

Storm en waaiende winden. Het giert en tiert en schuffelt t'allekanten. Drie Paters zyn op wandel in het hof van Sint Sixtus, waar ze een retraite doen. De Benedictyn staat plots in bewondering voor een sneeuw witte lelie en prevelt ; « Zo zou ons geloof moeten zyn. » De Dominikaan houdt zich stil by een rode roos en zegt : « Zo vurig als die rode roos zou ons geloof moeten zyn. » Pater Sansen die naar de schone name Jan luistert is een Jezuit. Hy broemt plots by een ferme cactus die in zyn kyte steekt. « Zie je, zo zou ons geloof moeten zyn, lyk die puntige cactus hier, de mensen en zouden er zo hun kont niet aan vagen. !!!

Flandricismes of «Frans met haar erop»

Joseph Tillie

Source probable : Les annales de la Flandre Française numéro 6 de Bachten de Kupe.

Parmi mes anciens élèves se trouvait une dame qui était enseignante dans un collège de notre région, où la population est francophone et parle aussi un « patois ». Et cette dame se demandait pourquoi les jeunes parlaient si mal le français. Mais quand elle eut suivi les leçons pendant quelques mois elle trouva la réponse : c'était des expressions qui étaient traduites mot à mot du flamand, entr'autres :

Flandricismen of «Frans met haar erop»

Joseph Tillie

Vermoedelijke bron: Jaarboek voor Frans Vlaanderen nummer VI van 1972 door Bachten de Kupe

Onder mijn vroegere leerlingen bevond zich een vrouw die onderwijzeres was in een college van onze streek, waar de bevolking franstalig is en ook « patois » spreekt. En die vrouw vroeg zich af waarom dat de jongens zo slecht Frans hadden leren spreken. Maar toen ze de les enige maanden gevolgd had, vind ze het antwoord: 't waren uitdrukkingen die uit het Vlaams vertaald waren, onder meer:

Jeter en voie	Jeter à la rue	Wegwerpen
Donner en vole	Donner à n'importe qui	Weggeven
Courir en voie	Se sauver	Weglopen
Avoir trop court	Manquer de q.q. chose	Te kort hebben
Ne pas savoir auprès	Ne pas pouvoir atteindre	Niet bijkunnen
Ne pas savoir l'enlever		Niet uit kunnen krijgen
Ne pas savoir l'avoir en bas		Niet af kunnen krijgen
Aller avec	Accompagner	Meegaan
Faire avec	Faire partie de	Meedoen
Je ne sais pas l'aider	Je n'y peux rien	Ik kan het niet helpen
Il dit du mal sur moi	Il dit du mal de moi	Hij zegt kwaad over mij
Il va sur le train	Il monte dans le train	Hij gaat op de trein
Il travaille sur un bureau		Hij werkt op een bureau
Il tient le fou avec moi	Il se moque de moi	Hij houdt de zot met mij
Bois ton verre dehors	Vide ton verre	Drink je glas uit
Mange ton assiette dehors	Vide ton assiette	Eet je telloor uit
Je ne peux pas du docteur		Ik mag niet van de dokter
On ne sait pas contre	On n'y peut rien	Men kan daartegen niet
Je suis chassé perdu	Je suis bousculé	Verloren gejagen
Courir après	Poursuivre	Achterlopen
C'est bien trouvé dehors	C'est bien inventé	't Is wel uitgevonden
Je suis gagné	J'ai gagné	Ik ben gewonnen
Bruler en bas	Cautériser	Afbranden
Scier en bas	Raccourcir	Afzagen
Couper en bas	id.	Afsnijden
Prier en bas	Conjurer par des prières	Aflezen
Manger l'herbe en bas	Brouter l'herbe	Het gras afeten
Couper le foin en bas	Faucher	Afmaaien
Aller en bas	Aller à la selle	Afgaan
Faire son eau	Uriner	Zijn water maken
Tirer l'oiseau en bas	Abattre l'oiseau	De vogel afschieten
Venir en bas sur le prix	Abaisser le prix	Afkomen op de prijs
Frapper un œil	Jeter un regard	Een oog slaan
Tirer du sang en bas	Faire une prise de sang	Bloed aftrekken
Essuyer en bas	Effacer le tableau	Het bord afvegen
Laver en bas	Nettoyer	Afwassen
Frotter en bas	Nettoyer	Afwrijven

Je sais pas avoir la boîte ouverte		Ik kan de doos niet openkrijgen
Tire la porte fermée	Ferme la porte en tirant	Trekt de deur toe
Faire dans les bonbons	Fabriquer des bonbons	Hij doet in de suikerbollen
Furieux après	Furieux sur	Woedend achter
Fermer dehors		Buiten sluiten
Tirer dehors	Arracher	Uittrekken
Tirer une photo dehors		Een foto uittrekken
Frapper dehors		Uitslaan
Crier dehors	Publier	Uitroepen
Chercher après	Rechercher	Achter iets zoeken
Chercher dehors	Sortir	Uithalen
Sucer dehors		Uitsuigen
Regarder après	Soigner, surveiller	Achter iemand kijken
Tu viens une fois avec		Kom je een keer mee
Pleurer ses yeux dehors		Zijn ogen uitkrijgschen
Parler quelqu'un		Iemand spreken
Il ne sait pas l'avoir dehors, dedans		Hij kan het niet uit-inkrijgen
Tirer sa veste en bas		Zijn jas aftrekken
Si beaucoup	Tant	Zoveel
Pomper dehors une cave		Een kelder uitpompen
Chasser en voie	Expulser	Wegjagen
Donner les cochons à manger		De varkens eten geven
Je ne sais pas sur quoi ça court	Je ne sais pas de quoi il s'agit	Ik weet niet waarover het gaat
Cà vient juste pareil dehors		't Komt juist overeen uit
Il vient fort sur son père	Ressemble	Hij komt stijf op zijn vader
Il est juste frappé 10 h		't Is juist 10 u. geslagen
Il vient après ma fille	Il fait la cour à	Hij komt achter
Avoir belle	Avoir l'occasion	Het schoon hebben
Il fait un froid d'eau		't Is waterkoud
Je ne sais pas où je vais venir dehors		'k Weet niet waar ik uit zal komen
Cà va en arrière	Reculer	De wagen gaat achter
Marteau à devant	Masse	Voorhamer
Il a bu 2 bouteilles dehors		Hij heeft 2 flesjes uitgedronken

JOSEPH TILLIE.

Au refuge du renard

En juin 1971 Joseph Tillie est contraint d'arrêter l'enseignement du néerlandais mais il n'en reste pas moins actif et reste vigilant sur les actions réalisées directement ou indirectement en faveur du Néerlandais.

Dans une lettre adressée à son ami Cyriel Moeyaert, il évoque plusieurs préoccupations :

Ses soucis de santé pris en charge par le docteur Spyckerelle, son ami belge.

Sa demande, envoyée au Maire de Steenvoorde, de restauration de la Chapelle van Uxem va être prise en compte

Il se soucie aussi du devenir de la plaque en pierre avec l'inscription concernant l'ancien hôpital des Sept Fontaines qui vient d'être détruit.

Il évoque ensuite un article à paraître dans le journal *l'Indicateur* à propos de la procession à Poperinghe dans la paroisse St Jean.

Enfin il joint la copie d'un courrier envoyé à Mr Albert Debuyser le 7 juin en réaction à un article de presse publié deux jours auparavant.

Voici l'histoire

L'enseigne d'un café dans la campagne de Boeschèpe dont l'enseigne est « Au refuge du Renard vient de bénéficier d'une nouvelle enseigne bilingue avec l'ajout en néerlandais « In't voshol ». L'article de presse ci-après fait réagir Joseph notamment la phrase du journaliste « Voilà pourquoi un autochtone, sans faire de pléonasmisme, un enfant du pays – M Albert Debuyser – a pensé, sans flamingandisme, faire renaître à travers cet article ce magnifique passé flamand. »

Réponse de Joseph : mais pourquoi faut-il que *La Voix du Nord* doive souligner que ce n'est pas par esprit de séparatisme ni par « flamingandisme » que vous avez agi !! Quel vilain néologisme !! pour désigner des personnes qui aiment leur Flandre et son glorieux passé qui aiment à parler sa langue (ce qui est un très grand avantage, d'ailleurs) elles sont aussitôt taxées de « flamingants » et elles deviennent suspectées de séparatisme.

In 't Voshol

In juni 1971 zag Joseph Tillie zich genoodzaakt te stoppen met het geven van Nederlandse les, maar hij bleef niettemin actief en hield de acties die direct of indirect ten gunste van het Nederlands werden ondernomen, nauwlettend in de gaten.

In een brief aan zijn vriend Cyriel Moeyaert brengt hij verschillende zorgen ter sprake:

Zijn gezondheidsproblemen, die werden behandeld door dokter Spyckerelle, zijn Belgische vriend.

Zijn verzoek aan de burgemeester van Steenvoorde om de kapel van Uksem te restaureren, waarmee rekening zal worden gehouden.

Hij maakt zich ook zorgen over het lot van de stenen gedenkplaat met de inscriptie betreffende het voormalige ziekenhuis van de Zeven Fonteynen, dat zojuist is gesloopt.

Vervolgens verwijst hij naar een artikel dat in de krant *L'Indicateur* zal verschijnen over de processie in Poperinge in de parochie van Sint-Jan.

Ten slotte voegt hij een kopie bij van een brief die hij op 7 juni aan de heer Albert Debuyser heeft gestuurd als reactie op een persartikel dat twee dagen eerder was verschenen.

Dit is het verhaal

Een café op het platteland van Boeschepe, met als uithangbord "Au refuge du Renard", heeft onlangs een nieuw tweetalig uithangbord gekregen, met de toevoeging in het Nederlands "In't voshol". Het onderstaande persartikel roept reacties op bij Joseph, met name de zin van de journalist: "Daarom heeft een autochtoon – zonder in pleonasmisme te vervallen, een kind van het land – de heer Albert Debuyser – zonder flamingandisme bedacht om via dit artikel dit prachtige Vlaamse verleden nieuw leven in te blazen."

Antwoord van Joseph: maar waarom moet *La Voix du Nord* er dan benadrukken dat u niet uit separatistische overwegingen of uit 'Vlaamschauvinisme' hebt gehandeld!! Wat een afschuwelijk neologisme!! Om mensen aan te duiden die van hun Vlaanderen en zijn roemrijke verleden houden en die graag de taal spreken (wat overigens een zeer groot voordeel is), worden ze

onmiddellijk bestempeld als „flaminganten“ en worden ze verdacht van separatisme.



BOESCHÈPE

Voix du Nord
5 Juin 1971

LE REFUGE DU RENARD REDEVIENT LE "VOSHOL"



Un esprit observateur, une amitié inséparable entre Boeschèpe et Westoutre, l'amour du terroir, le souci de rappeler un peu le passé et son précieux héritage, il n'en fallait pas plus pour qu'un coin de notre coquette commune se trouve à la une aujourd'hui.

Il s'agit en effet d'un carrefour où très vraisemblablement, il y a seulement deux siècles, tout était boisé; les bosquets visibles à l'entour aujourd'hui en sont très certainement la meilleure preuve. Ce carrefour s'il est depuis des générations le centre géographique que nous définirons ci-après est également le point central de notre propos. Mais au fait, de quel point géographique, de quel carrefour s'agit-il ?

Eh bien tout simplement d'un lieu-dit communément appelé « Int' Voshol », c'est-à-dire au refuge ou terrier du renard.

Une ferme, pour employer une expression à la mode, au toit de chaume abritait trois vaches et quelques volailles et, au fil des temps, un café vint s'ouvrir en ce lieu encaissé, situé entre Westoutre, le Mont Noir et Boeschèpe, surplombé par des champs dont les talus abrupts sont retenus par les racines des taillis, donnant à cet endroit son véritable aspect sauvage de « refuge ».

A quelques centaines de mètres du Voshol, se trouve un autre lieu-dit connu de tous : le Vleminkhove, où il y a seulement quinze ans, deux artisans ne pouvant hélas résister au progrès, y finissaient leur carrière, un charbonnier et un maréchal ferrant très proches voisins, de caractère différent certes, mais bon amis quand même; les chariots et tombereaux sortaient de chez l'un pour passer chez l'autre, afin d'y recevoir les bandages métalliques; il est facile de retrouver bon nombre de ces véhicules hippomobiles aujourd'hui en faisant le tour des bâtiments d'exploitation agricole, car bien souvent ils sont relégués der-



La nouvelle enseigne a été peinte par M. Jules Declercq.
(Ph. V.D.N.).

d'où l'on peut voir et observer toute manœuvre d'un ennemi éventuel. Ce point stratégique, que l'on appelait en Algérie un piton, a été au fil des ans modifié, transformé et aujourd'hui, nous y trouvons un beau corps de bâtiments d'exploitation agricole occupés par Michel Boone.

Petit à petit, à la cognée et avec les modestes moyens de l'époque, ces précieux ouvriers agricoles avec les paysans ont entrepris le défrichage des bois alentour et grâce à leur courage et ténacité ont su en faire de riches terres fertiles.

A notre époque ultra-moderne, des feux rouges et verts, du supermarché et de l'interplanétaire, reconnaissons et sachons quelquefois nous rappeler ce travail colossal réalisé par les bras de nos ancêtres flamands pour nourrir leurs nombreuse famille et faire en sorte que chacun trouve, après une journée de labeur, sur la grande table de bois près de l'âtre, son morceau

de pain ou son lait battu et, beaucoup plus tard, sa tranche de lard.

Voilà pourquoi un autochtone, sans faire de pléonasme, un enfant du pays — M. Albert Debuyser — a pensé, sans esprit de chauvinisme, sans flamingandisme, faire renaitre à travers cet article ce magnifique passé flamand.

Félicitons, remercions et encourageons ces amis de la nature qui seraient tentés de faire ressortir ce qui reste aujourd'hui de ce passé.

Sachons aussi apprécier et respecter la beauté de notre patrimoine flamand. Sans hésitation, maintenant et entretenons ce qu'il reste d'arbres et de verdure tant qu'il n'y a pas de préjudice aux récoltes. Les amoureux du terroir n'ont pas attendu les expressions à la mode, antipollution, environnement, pour comprendre cette nécessité.

Il serait en même temps regrettable d'abandonner notre riche et savoureux dialecte où nous trouvons tant de piquants proverbes et locutions imagées, pratiquement intraductibles et de plus dénuées de tout sens en français.

Dans quelques jours, le samedi 12 juin à 18 h, le café du Refuge du Renard aura retrouvé son enseigne d'origine après une longue éclipse et les administrés de M. Decanter s'entendront peut-être poser cette question par les amateurs de rallye : Quelle était jadis l'enseigne du café « Int'Voshol » ?

L'auteur espère que tous les Boeschèpeois connaîtront la réponse !...

rière une haie ou au fin fond d'une pâture, recouvert d'orties ou de ronces.

A mi-chemin entre ces deux lieux-dits, le Voshol et le Vleminkhove, est sise une exploitation agricole occupée aujourd'hui par Marcel Boddart, laquelle faisait partie de la Seigneurie de Westoutre où se trouvait le château et ces seigneurs se nommaient le Van Vleminkhove, propriétaires de cette exploitation. Certaines pierres de soubassement et le style d'une partie des bâtiments prouvent que les seigneurs Van Vleminkhove avaient droit de regard sur l'architecture de cette exploitation Boddart.

Dans une autre direction, vers Boeschèpe, ces seigneurs avaient très vraisemblablement aussi un autre point d'appui, en terme militaire, un point stratégique servant à la défense de leurs territoires ou à donner l'alerte en cas d'attaque venant de Westoutre ou de Boeschèpe.

Il s'agit d'un point haut, d'une crête

Steenvoorde, le 7 Juin 1971.

Monsieur Albert DEBUYSER BOESCHÈPE

Cher Monsieur,

Avec beaucoup d'intérêt, j'ai lu l'article; sur ce lieu-dit de Boeschèpe qui se nommait "Le Refuge du Renard" et qui grâce aux indications que vous avez fournies a retrouvé l'appellation qui n'a jamais cessé d'exister parmi la population de votre jolie petite ville: "In 't Voshol".

Je connais très bien ce petit estaminet où je suis allé maintes fois pendant la dernière guerre, manger la pitance que j'emportais sur ma bicyclette. J'y étais reçu d'une manière très aimable par la tenancière et sa jeune fille; celle-ci habite depuis 15/20 ans Hardifort où elle est mariée à un artisan.

C'est pour vous féliciter de nous avoir fait connaître par la Voix du Nord que l'appellation flamande y est de nouveau revenue. Quelle excellente idée et que ne fait-on cela dans toute la Flandre ?

Mais pourquoi faut-il que la Voix du Nord doive souligner que ce n'est pas par esprit de séparatisme ni par "flamingandisme" que vous avez agi !! Quel vilain néologisme !! pour désigner des personnes qui aiment leur Flandre et son glorieux passé ~~où~~ qui aiment à parler sa langue (ce qui est un très grand avantage, d'ailleurs); elles sont aussitôt taxées de "flamingants" et elles deviennent suspectes de séparatisme.

Veuillez croire, cher Monsieur, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

Joris Declercq

Les liens culturels entre Boeschèpe et Westoutre, évoqués dans l'article de *La Voix du Nord* sont confirmés par l'invitation de Joris Declercq à une soirée flamande au café du Voshol.

De culturele banden tussen Boeschepe en Westouter, die in het artikel in *La Voix du Nord* aan bod komen, worden bevestigd door de uitnodiging van Joris Declercq voor een Vlaamse avond in café Le Voshol.

Le Voshol en mars 1974 accueille encore le poète flamand, le père Joris Declercq de Westoutre pour une soirée intitulée « Vlaamsche leute in't voshol ». On y trouve un de ses poèmes les plus connus.

In maart 1974 verwelkomt het Voshol opnieuw de Vlaamse dichter, pater Joris Declercq uit Westouter, voor een avond met de titel "Vlaamsche leute in't voshol". Daar is een van zijn bekendste gedichten te vinden.

Stukkt persoonlijk

INVITOASJE
INVITATION

V L A M S C H E L E U T E I N ' t V O S H O L

VRIDAG 1 MAART 1974 om 19u30. (te BOESCHEPE)

VENDREDI 1 MARS 1974 à 19h30' (à BOESCHEPE)

Vlamschen oav'nd mê dia's, vertallingsjes en lãedjes.
Soirée Flamande avec projection de diapositives,
histoires et chansons d'hier et d'aujourd'hui.

+++++
DRANK - LEUTE - PISTOLETS : SANDWICHES - BOISSONS - PLAISIR

+++++

Nee'w'! Me goan nuus vlams nie loat'n.

Nee'w'! Me goan nuus vlams nie loat'n.
lat't verschuud zyn en verduwd!
Vlamsche klank'n, Vlamsche sproake
zyn diep in nuus hêrt' êgruujd!

Ol voe vele hoengerd joar'n
kloenk nuus Vlams hier ov'rol roend!
Moeders klapt'n 't by de wiege
en de boer'n up nulder groend.

Mo de joeng'ns in kêrke en schole
leër'n doa nuj dam' Frânsmans zyn!
Meug'n me nuj geen Vlams mê klapp'n
Moe'm wyder nuj bastoards zyn?

Neë'w'! Me goan nuus Vlams nie loat'n,
mo' me klapp'n 't voört, êneë?
Zoenger Vlams, geen Vlamsche leute!
Zoenger Vlams, geen Vloaming'n n'meë!

+++++

Non! Nous ne laisserons pas notre Flamand!

Non! nous ne laisserons pas notre Flamand!
même si s'est bafoué et méprisé!
Sons Flamands, parole Flamande
sont profondément ancrés dans nos cœurs.

Depuis déjà des centaines d' années
on causait notre Flamand ici partout!
Les mamans le parlaient près du berçau
et les paysans sur leur terre.

Mais les enfants à l'église et à l' école
apprennent maintenant que nous sommes français!
Ne pouvons nous donc plus parler Flamand
Devons nous être des bâtards?

Non! Nous ne laisserons pas notre Flamand
nous continuerons à le parler, n'est-ce pas?
Sans Flamand, pas de plaisir Flamand!
Sans Flamand, plus de Flamands!

Pater Joris DECLERCQ Westouter
~~~~~

*Met Vlaamse groeten  
Gerrit Foutghe*

Steenvoorde, 21 juni 1971.

Erwaarde Heer MOEYAEPT en Gode Vriend,

U moet U niet meer storen voor wat de wijn betreft. Ik heb een andere oplossing gevonden. De inlichtingen die ik van mijn naamgenoot gekregen heb zijn niet eenvoudig genoeg te volgen.

Laatst maandag, 14 juni, achter hun werk en door een afschuwelijk weer, zijn de twee dokters Spykerelle, om kwaart voor tien s' avonds bij mij gekomen met het doel een bloedopname uit mijn borstkast en arm te doen omdat ze niet gerust waren op de laatste bloedontleiding die onlangs gemaakt was. En ze zijn vertrokken om kwaart voor twaalf met hetzelfde erbarmelijk weer !!

Zie dus hoe mijn Vlaamse vrienden mij beminden om zich also de moeite te geven over mijn gezondheidstoestand te zorgen. Nooit had ik kunnen geloven als ik voor de eerste keer ontmoette dat ze zo dikke vrienden zouden worden. En dat omdat ik het werk heb willen aannemen voor Tisje Tasje's hoekje en dat ik een volhardend voorstander ben voor het behoud van onze shone taal en onze prachtige oude gewoonten.

De brief die ik aan onze burgermeester, enige dagen na ons bezoek aan Vanuxem's kapelletje zond, heeft over een paar dagen een gunstig antwoord gekregen in dewelke hij schrijft dat de herstelling van dat kapelletje binnenkort zal aanvangen.

Al woensdag door Steenvoorde rijden heb ik bemerkt dat het oud-hospitaal bijna afgebroken en de eerste vraag dat ik in mijn eigen stelde was: Heeft er iemand zorg gedragen over de steenplaat waarop het opschrift van de klooster van O.L.V der Zeven Fonteynen stond. 'k zal het trachten te weten. Jammer genoeg dat ik niet meer weg kan !! Anders zou het voor mij een zeer aangename tijdverdrijf zijn, over alle zijden en kanten te zwerven om over alle die overblijfsels van ons verleden te zorgen, om dat ze niet verloren zouden gaan, ongelukkig dat er zoveel mensen bestaan die hun schouders optrekken als men daarover spreekt!!

E.H Vervaeke, herder van Sint-Jans parochie de Poperinge is mij komen opzoeken om mij te verzoeken een artikel te laten verschijnen in de Indicateur en de Journal des Flandres, over de OMMEGANG van Poperinge op 4 juli. Deze laatste gazet heeft het artikel al op 1 juni laten verschijnen. Tot nue toe heeft de Indicateur nog niet gedrukt maar dat kan nog op aanstaande zondag gebeuren.

In bijlage vindt U de copie van het artikel dat ik voor de pastoor van Poperinge opgezet heb. En een andere copie aan een heer uit Boeschèpe om hem te bedanken de vorige vlaamse opschrift op de herberg: 't VOSHOL, te doen herleven een ook een fikje over die afschuwelijke woorden "séparatisme" en "flaminga-ntisme."

Tot blij wederzien en met onze hartelijke groeten voor Mevrouw Zulma.

*J. Vervaeke*